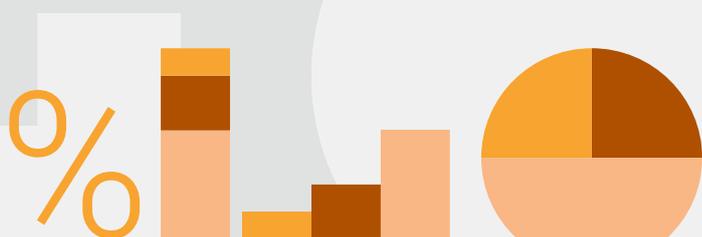


Actualités OFS



16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, novembre 2020

Enquête sur l'utilisation d'internet 2019

Usages des TIC au travail: état de situation et comparaison internationale

Le processus de numérisation de l'économie et de la société poursuit sa progression à un rythme soutenu. L'enquête 2019 sur l'utilisation d'internet par les individus permet d'en mesurer l'avancement dans le cadre de la vie professionnelle. L'usage d'ordinateurs et d'équipements informatisés au travail, les activités effectuées et les changements récents constatés confirment la position de la Suisse parmi les pays les plus avancés et les plus impactés par la révolution numérique en Europe.

1 Usages et «activités TIC»

En 2019, plus de 9 personnes sur 10 utilisent internet en Suisse, que ce soit à titre privé ou dans un but professionnel (93%)¹. Au sein de la population active, la proportion approche les 100% et il n'existe plus de différence d'utilisation d'internet selon le sexe. L'âge et le niveau de formation, en revanche, restent des facteurs de différenciation. Pour les personnes actives de moins

I. L'enquête Omnibus TIC

Cette enquête est réalisée en Suisse tous les deux ans auprès de 3000 ménages et individus de la population résidente permanente âgée de 15 à 88 ans. Les principaux résultats sont publiés en ligne sous forme de cubes de données interactives ainsi que dans les indicateurs de la société de l'information: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Culture, médias, société de l'information, sport → Société de l'information

de 60 ans, la proportion d'utilisateurs d'internet est de 99%, pour celles de 60 ans et plus de 91%. La différenciation est également significative selon le niveau de formation: 94% des personnes actives de formation élémentaire utilisent internet, la proportion est de 98% pour le degré Secondaire II et 99% pour le degré tertiaire.

Lorsque l'on s'en tient aux usages professionnels des technologies de l'information et de la communication (TIC), les deux indicateurs de base sont l'usage d'ordinateur et celui d'équipement informatisé: 84% des actifs² utilisent un ordinateur, une tablette ou un smartphone au travail; 29% travaillent avec d'autres équipements numériques, machines ou appareils informatisés utilisés dans les chaînes de production, les transports ou d'autres services. Au total, 87% des actifs utilisent un ordinateur et/ou un équipement informatisé dans l'exercice de leur activité professionnelle.

Le graphique G1 présente les pays européens en croisant ces deux indicateurs. Ils sont une mesure de l'état ou du degré de numérisation des économies en comparaison internationale. La Suisse se positionne dans le groupe de tête; elle est au 5^e rang en ce qui concerne l'utilisation d'ordinateurs au travail et au 6^e rang pour l'usage d'équipements ou machines informatisés.

Les Pays-Bas et le Danemark se distinguent par leur position de pointe, l'Estonie et la Belgique apparaissent dans le groupe de tête grâce à une proportion élevée d'utilisateurs d'équipements informatisés. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la France sont proches de la moyenne européenne. Les pays d'Europe de l'Est et du Sud sont en net retrait, notamment l'Italie qui est dans la moyenne pour l'utilisation d'ordinateur mais ne relève que 7% d'actifs utilisant des équipements ou machines informatisés.

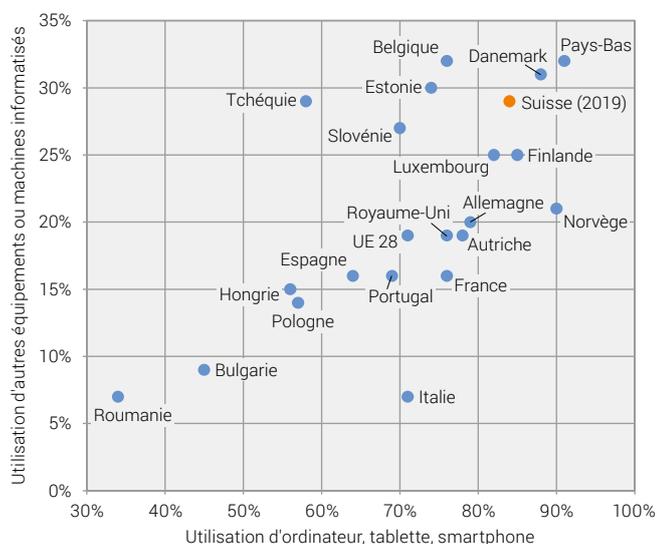
¹ L'enquête a été réalisée d'avril à juin 2019.

² Pour alléger le texte, le terme d'actifs désigne les personnes actives occupées utilisatrices d'internet au cours des 12 derniers mois, tant salariées qu'indépendantes, soit 1858 personnes dans notre enquête.

Utilisation des TIC au travail, en 2018

En % des personnes actives ayant utilisé internet au cours des 12 derniers mois

G1



Sources: OFS – Omnibus TIC; Eurostat

© OFS 2020

Pour caractériser un peu plus l'état de la numérisation dans les différents pays, six «activités TIC» sont évaluées, selon la proportion d'actifs déclarant les avoir réalisées au moins une fois par semaine dans le cadre de leur travail. Le graphique G2 présente une vision globale de la généralisation de ces activités, les pays retenus étant classés selon la diffusion de l'activité la plus répandue, soit l'usage du courriel et la saisie de données. Cette activité concerne entre 30% (Roumanie)³ et 84% (Norvège) des actifs, 72% en Suisse, la moyenne de l'UE s'établissant à 61%. La création et l'édition de documents électroniques est déclarée par moins de 50% des actifs en moyenne UE, par 63% en Suisse et 67% en Norvège. La diffusion des deux activités suivantes, plus spécialisées, implique un stade de numérisation plus avancé. L'utilisation de logiciels spécifiques à l'entreprise pour la production, le design ou l'analyse d'une part et pour transmettre des instructions ou des tâches à remplir d'autre part, ne concerne encore qu'une proportion plus modeste d'actifs, respectivement 38% et 22% en moyenne européenne, 58% et 39% en Suisse. La

II. La comparaison internationale:

Les pays européens (UE 28 + AELE) effectuent une enquête annuelle sur l'utilisation d'internet. L'usage des TIC au travail a été enquêté en 2018 dans les pays européens et les résultats sont disponibles en ligne: <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/digital-economy-and-society/data/database>.

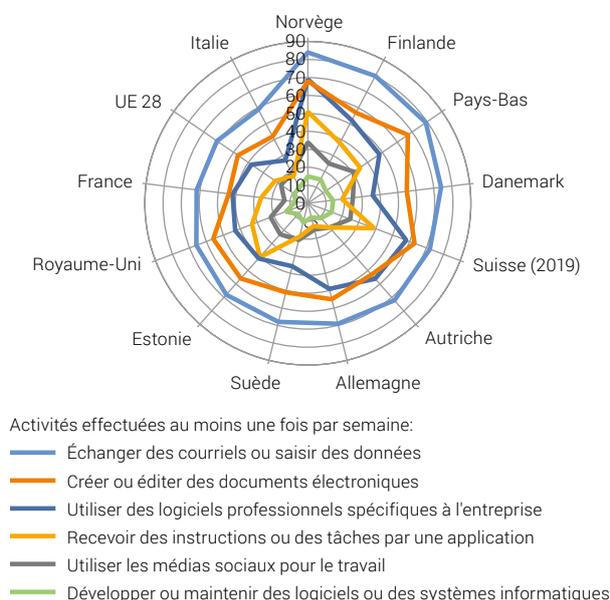
Pour la Suisse, certaines questions ont été reprises dans l'enquête Omnibus TIC réalisée en 2019. La comparaison internationale est ainsi basée sur des données européennes antérieures à celles de la Suisse. Ce laps de temps entraîne potentiellement une légère surévaluation de la position de la Suisse.

Norvège, avec 69% d'actifs utilisateurs de logiciels professionnels spécifiques et 51% d'actifs recevant leurs tâches ou instructions par des applications, confirme sa position de pointe. Ces deux activités TIC sont au cœur des processus de conception ou de gestion et elles représentent un degré plus avancé de la numérisation. L'usage des médias sociaux pour le travail ne concerne qu'une minorité d'actifs, moins d'un cinquième en moyenne européenne (18%), jusqu'à un tiers en Norvège (34%) tandis qu'en Suisse un quart des actifs déclare y avoir recours. L'activité la plus spécialisée dans les TIC, soit le développement ou le maintien de logiciels ou de systèmes informatiques ne concerne qu'une minorité d'actifs; 15% dans les pays les plus avancés (14% en Suisse) et 9% en moyenne européenne.

«Activités TIC» au travail, en 2018

En % des personnes actives ayant utilisé internet au cours des 12 derniers mois

G2



Sources: OFS – Omnibus TIC; Eurostat

© OFS 2020

2 Changements et besoins de formation

Les indicateurs de base permettent d'établir un classement général et de constater l'existence de différences encore considérables d'un pays à l'autre. Les deux indicateurs suivants fournissent une mesure de l'évolution récente à travers deux questions:

- Les tâches principales de l'activité professionnelle ont-elles changé au cours des 12 derniers mois, suite à l'introduction de nouveaux logiciels ou équipements informatisés?
- Est-ce qu'il a été nécessaire d'apprendre à se servir de nouveaux logiciels ou équipements informatisés pour le travail dans le courant de l'année écoulée?

Selon les pays, entre 5% et 30% des personnes actives estiment que leurs tâches principales au travail ont changé au cours des 12 derniers mois. La proportion dépasse les 20% pour les pays les plus avancés. Elle est de 25% pour la Suisse tandis que la moyenne européenne s'établit à 16%.

³ Minimum européen, non représentée sur le graphique G2.

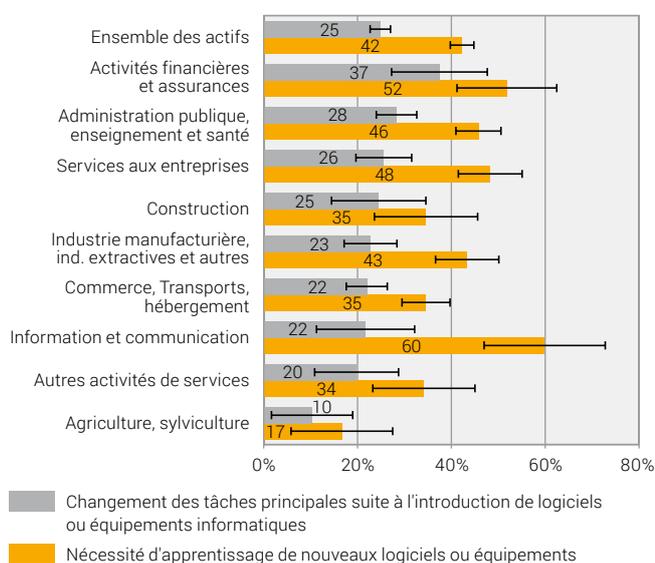
La nécessité d'apprentissage de nouveaux logiciels ou équipements concerne une proportion d'actifs plus importante. Elle est mentionnée par plus de 40% des actifs dans les pays les plus avancés, 42% en Suisse. La moyenne européenne est de 29%. Même si les tâches principales n'ont pas changé, les outils informatiques ont évolué, nécessitant l'acquisition de nouvelles compétences.

Le processus de numérisation ne touche pas les personnes actives avec la même intensité. Selon les branches économiques des entreprises dans lesquelles elles travaillent, son impact varie sensiblement⁴.

Changement et besoin d'apprentissage en Suisse, en 2019

En % des actifs de la branche économique utilisateurs d'internet

G3



Sources: OFS – Omnibus TIC

© OFS 2020

Dans l'ensemble, un quart des actifs estime que les tâches principales de son travail ont changé au cours des 12 derniers mois suite à l'introduction de logiciels ou équipements informatisés. La branche des activités financières et assurances apparaît comme la plus impactée avec une proportion de 37%. À l'autre extrême se trouve l'agriculture, dont seulement 10% des actifs estiment que leurs tâches principales ont changé. Dans les autres branches, la proportion se situe entre 20 et 28%. La branche Information et communication, qui comprend donc l'informatique, ne sort pas du lot. Dans cette branche clé, au cœur de la numérisation, les tâches principales ne changent plus fondamentalement.

La nécessité d'apprentissage de nouveaux logiciels ou nouveaux équipements au cours des 12 derniers mois démontre la pleine actualité du processus de transformation. Une proportion importante d'actifs rend compte de ce besoin d'apprentissage. Les deux branches les plus avancées dans la numérisation sont les plus impactées avec 60% d'actifs dans la branche Information

⁴ Analyse sur les actifs dont la branche d'activité est connue, N=1648. Le nombre de cas est trop faible pour publier le résultat de la branche immobilière.

et communication et 52% dans celle des activités financières. En dessous de la moyenne, on trouve sans surprise la construction, le commerce et les autres activités de services, branches dans lesquelles tout de même plus du tiers des actifs font état de cette nécessité d'apprentissage.

3 Évolution des caractéristiques du travail

L'application de nouveaux logiciels ou de nouveaux équipements a transformé les tâches principales du travail pour une part non négligeable des actifs (25%). Elle influence également directement certaines caractéristiques des processus de travail, par exemple l'indépendance dans l'organisation ou l'aisance dans la collaboration avec ses collègues ou partenaires commerciaux. La question est de savoir si, suite à l'utilisation d'un ordinateur ou autre équipement informatisé au cours des 12 derniers mois, telle caractéristique du travail a augmenté, a diminué ou n'a pas changé. Il est des évolutions attendues et a priori positives, d'autres plus étonnantes et aux conséquences potentiellement négatives pour les personnes actives.

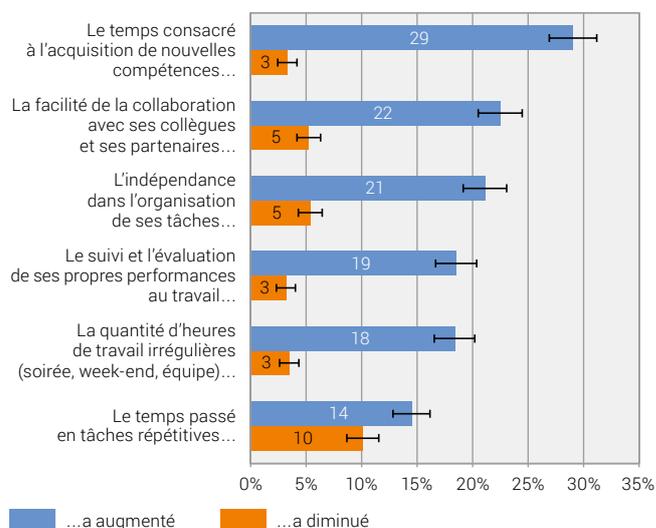
L'évolution la plus marquante correspond à l'indicateur précédent. Pour près de 30% des actifs, le besoin d'apprentissage s'est effectivement traduit, au cours des 12 derniers mois, par une augmentation du temps passé à l'acquisition de nouvelles compétences nécessaires à leur travail. Ce temps n'a diminué que pour 3% d'entre eux.

Les impacts positifs, répondant aux objectifs visés par la numérisation, tels que l'amélioration de la collaboration avec ses collègues ou ses partenaires commerciaux, l'augmentation de l'indépendance dans son travail et son corollaire, le renforcement du suivi et de l'évaluation des performances au travail, sont reconnus par un cinquième des actifs.

Évolution des caractéristiques du travail au cours des 12 derniers mois en Suisse, en 2019

En % des actifs utilisateurs d'internet

G4



Sources: OFS – Omnibus TIC

© OFS 2020

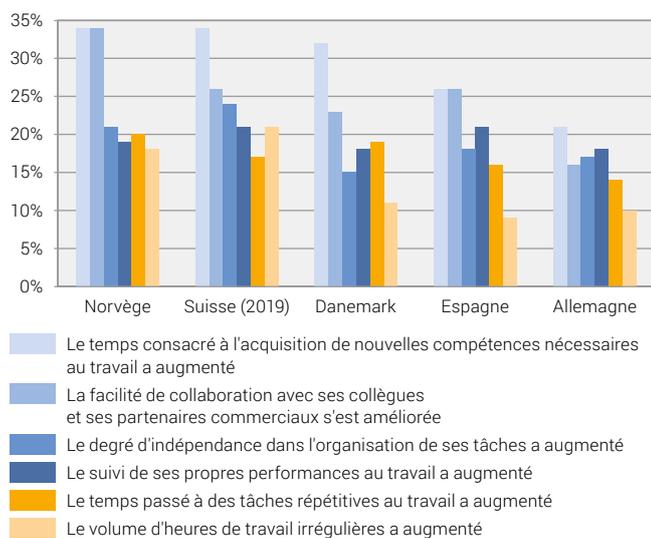
Une des conséquences de la numérisation pour les personnes actives est l'augmentation des heures de travail irrégulières, en soirée, en week-end ou de travail en équipe. Cet impact, négatif pour l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle et facteur de stress, est ainsi clairement confirmé: 18% des actifs en font état. Considérant seulement les actifs utilisateurs d'ordinateur ou d'équipement informatisé au travail, cette proportion s'élève à 21%.

Enfin, un deuxième élément contradictoire par rapport aux objectifs de la numérisation apparaît. Alors qu'à priori la numérisation devrait permettre la diminution du temps consacré à des tâches répétitives, l'effet inverse se révèle plus important. Une plus grande proportion d'actifs (14%) fait état d'une augmentation du temps passé à des tâches répétitives plutôt que d'une diminution, constatée par 10% des actifs.

Ces questions concernant l'évolution des caractéristiques du travail étant facultatives dans l'enquête européenne, la comparaison internationale est limitée à quelques pays. Dans la plupart des pays, y compris dans des pays moins avancés comme l'Espagne, l'augmentation du temps consacré à l'acquisition de nouvelles connaissances est l'évolution constatée par la plus grande proportion d'actifs utilisateurs d'ordinateurs ou d'équipement informatisé (21% en Allemagne, 34% en Norvège).

Évolution de certaines caractéristiques du travail, en 2018

En % des actifs utilisateurs d'ordinateur ou d'autre équipement informatisé **G5**



Sources: OFS – Omnibus TIC; Eurostat

© OFS 2020

Le deuxième impact, en termes de proportion des actifs concernés, est la facilité de collaboration. L'augmentation des heures de travail irrégulières concerne au moins 10% des actifs utilisateurs d'ordinateur des pays avancés et atteint presque 20% pour la Norvège, 21% pour la Suisse.

Entre 15 et 20% des personnes constatent une augmentation du temps passé en tâches répétitives au cours des 12 derniers mois suite à l'usage d'ordinateurs ou d'équipement informatisé. Cette évolution paradoxale de la numérisation est observée dans tous les pays étudiés. Elle est cependant contrebalancée par ceux qui indiquent que cette caractéristique a au contraire

diminué: 11% en Norvège, 12% en Suisse, 15% au Danemark et jusqu'à 20% pour l'Allemagne. Dans plusieurs pays parmi les moins avancés dans la transformation numérique, la proportion de ceux qui estiment que le travail répétitif a diminué est encore plus élevée (35% en Roumanie, 25% en Bulgarie et en Grèce).

4 Conclusions

La proportion d'actifs effectuant des activités TIC peut être interprétée comme le reflet du degré de numérisation dans les économies nationales. Les résultats de ce module d'enquête sur les TIC au travail confirment le bon positionnement international de la Suisse comme la hiérarchie des branches économiques sur la voie de la transformation numérique.

Un fait est également pleinement confirmé: l'importance de la nécessité d'apprentissage et de formation. Deux aspects apparaissent particulièrement fortement: la nécessité d'apprentissage, constatée par plus de 40% des actifs (plus de 50% dans les branches les plus avancées) et son corollaire, l'augmentation du temps consacré à l'acquisition de nouvelles compétences nécessaires au travail.

Cet aspect de la nécessité de formation et d'adaptation de la main d'œuvre est fondamental. Il accompagne le processus de transformation, il en est une conséquence mais également une des conditions de réussite. C'est également un impératif reconnu pour remplir l'un des premiers objectifs de la stratégie suisse numérique: que la numérisation se fasse au bénéfice de toutes et tous⁵.

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Yves Froidevaux, WSA, tél. 058 463 67 26
Rédaction:	Yves Froidevaux, WSA
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	16 Culture, médias, société de l'information, sport
Langue du texte original:	Français
Mise en page:	Section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	Section DIAM, Prepress/Print
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistiques.ch
	Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2020 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	824-1900

⁵ Stratégie Suisse numérique: <https://strategy.digitaldialog.swiss/fr/>